Imprimé et pub lié par
F. WESSE & Co.
RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES:
F. WESSE. H. DUFOUR
L. DUVERGER. S. HARDY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.
NOUVELLE-ORLÉANS:
SAMEDI MATIN, 17 DECEMBRE

Abonnés à la semaine.

Le porteur de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 15 cents pour les six numéros. Ils paieront sans porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par E. Roger & Co, 26, Vieille Levée—Chaussures.

Par J. L. Carman, à la Bourse St Louis—Bestiaux.

Par C. Forstall, à la Bourse St Louis—Domestiques de maison, cuisinières et blanchisseuses; famille d'esclaves créoles. Aussi, en face de la Bourse—Un cheval de buggy et un cheval de selle.

Par M. Barnett Jr, cor'n Chartres et St Louis—Meubles.

Par D. F. Murphy, 42, Magasine—Vêtements, chaussures, chapeaux, &c.—à midi et demi, à l'encan St Montgomery—Pommes de terre.

Par M. B. Sykes, 45, Magasine—Robe d'embaillage.

Par Vincent & Co, 28, Dauphine—Tavernes, marchandises sèches.

Par N. Vignié, à la Bourse St-Louis—Terrains situés à la Troisième District—Maison à 2 étages dans la rue Toulouse. Aussi, en face de la Bourse—Une belle maison avec ses vents.

Par Chs. R. Forstall, à midi, en face de la Bourse St Louis—Maisonnette. A midi, à la Bourse St Louis—Un lot de terre face à la rue Victoire, 3ème district, et une belle maisonnette et ses enfants.

Par Bernard Turpin, à 10 heures et demie, au No 5, Vieille Levée—Quinière de Hollande, whisky vieux et d'Bonne, rhum de St Croix et de la Jamaique, vins, &c.

Par C. E. Girardey & Co, au City Hotel—Domestique de famille—à midi, au City Hotel—Domestiques et nègres de champ.

Par Francis Fernandez à 10 heures, à son magasin Français, encagnure St Louis et Chartres—Marchandises sèches de rabais, chaussures et articles de fantaisie.

☞ Pour le Feuilleton, voir la seconde page.

L'AUTORITÉ FÉDÉRALE A UTAH.

Ce pays est profondément agité à l'intérieur depuis l'invasion de la Virginie par quelques abolitionistes, non possessions loin. Maintenant les choses sont plus tranquilles. L'état actuel des choses dans le territoire d'Utah cause de grands soucis à l'administration. Les Mormons ne sont soumis qu'en apparence; ils affectent d'obéir à l'autorité des magistrats fédéraux, mais leur insubordination est flagrante. Ils ont eu seulement l'habileté de la dissimuler hypocritement en s'abstenant de tout acte patent de rébellion.

Il est précisément ce qui rend la situation si embarrassante pour le gouvernement. Les Mormons s'insurgeant ouvertement l'armée pourrait agir, mais elle est impuissante contre des factieux qui s'entourent de mystère et conspirent dans l'ombre. Le commandant de nos troupes a d'ailleurs reçu de Washington des ordres si rigoureux qu'il est réduit à rester spectateur impassible de certains actes qu'il pourrait réprimer si on lui laissait la liberté. Nous craignons seulement qu'à l'abus de l'autorité militaire ne pour l'empêcher de devenir un moyen d'oppression nous l'annulons presque complètement; il y aurait, ce, nous semble, entre cette émasculation absolue et l'exagération de la puissance armée, un juste milieu à trouver. Ne pas enlever à celle ci sa salutaire vigueur ne lui permettrait pas cependant d'en faire un coupable usage.

La situation politique à Utah s'explique aisément. Ce territoire est à 3,000 milles de l'Atlantique et il n'a que peu ou point de rapports avec les anciens Etats. Le sentiment de la nationalité n'y existe pour ainsi dire pas; dans ces vallées que d'immenses solitudes séparent de la civilisation américaine, c'est à peine si l'on se rappelle de temps à autre que l'on est citoyen de la grande république. Les Mormons d'ailleurs sont presque tous anglais, écossais, suédois, ou irlandais ou hollandais; recrutés en Europe par les agents de Brigham Young, ils ont traversé les Etats-Unis sans s'arrêter dans les villes et sans compagnes. A peine mettent ils le pied sur le wharf que vite, dans la crainte qu'ils ne cèdent aux entraînements extérieurs, on les embarque sur les bateaux à vapeur, on les pousse dans les wagons des chemins de fer, et on les conduit précipitamment jusqu'aux confins du Missouri qu'ils commence le grand voyage du désert. Quel respect et quel amour de pareils hommes peuvent ils avoir pour notre pays et ses institutions? Ils sont à Utah au nombre de 45,000, presque tous étrangers, comme nous venons de le dire. S'ils avaient passé quelque temps dans les Etats de l'Atlantique ou de l'Ouest, ils auraient au moins appris quelque chose de notre forme de gouvernement et ils auraient que dans un pays de liberté et de démocratie le respect de la loi et la soumission à une autorité constituée sont des seules barrières contre l'anarchie.

Il ne sont malheureusement point venus en Amérique pour se faire citoyens des Etats-Unis, mais pour s'enrôler dans la secte mormone et obéir aveuglément à Brigham Young en qui ils voient un apôtre inspiré et le représentant de la divinité sur la terre. Celui ci est le seul pouvoir qu'ils reconnaissent, le seul auquel ils rendent hommage et qui à leurs yeux est véritablement légitime. Young est à la fois leur chef politique et leur guide spirituel; c'est lui qui règle leurs actions, écrire leur conscience et les conduit dans la voie du salut. En dehors de cette haute individualité qui résume pour eux la religion et la politique, le ciel et la terre, le droit et le devoir, le temps et l'éternité, ils ne reconnaissent aucun pouvoir constitutionnel. S'ils paraissent soumis à cette heure, c'est que Brigham Young leur a ordonné d'affecter l'obéissance. Mais comme ils se dédommagent dans la pratique! L'administration de la justice est complètement entravée que les juges des cours fédérales ne savent plus comment faire exécuter leurs ordres. En revanche, les cours locales, où siègent des juges mormons, exécutent incessamment sur la juridiction des tribunaux des Etats-Unis. Le jury qui se compose exclusivement de Mormons, se garde bien de condamner un Mormon. Quant aux gentils, ils n'ont absolument aucun droit civil, et, malgré la présence des soldats américains, ils sont encore en butte à de sourdes persécutions de la part des saints. Ceux ci, au lieu de réprimer le crime, l'encouragent quand il satisfait leurs haines et leur désir de vengeance: on n'a pas oublié peut-être que le sergent Pike a été frappé mortellement par un assassin, en face de la cour fédérale et en présence d'une centaine de saints qui, loin de l'arrêter ont au contraire favorisé sa fuite.

La petite armée américaine qui joue au Grand Lac Salé un rôle si pitoyable, se compose de 3,000 hommes, et elle nous a coûté, jusqu'à présent environ vingt millions de piastres. Réduite à l'inaction, sa présence favorise beaucoup plus les Mormons que les loyaux citoyens. Avant l'arrivée de nos soldats à Utah, l'argent était presque inconnu dans le territoire; aujourd'hui il y abonde, et l'envoi d'une armée à Salt Lake City a été sous ce rapport un immense bienfait pour les saints à qui reviennent les millions dépensés pour l'entretien de nos régiments. Le rappel de ceux-ci serait une véritable calamité pour les sectateurs de Joseph Smith.

N'y aurait-il pas moyen d'améliorer l'état des choses à Utah? Que les Mormons profitent financièrement de la présence de nos troupes, rien de mieux; mais il faudrait au moins, d'une autre part, qu'ils craignissent et respectassent l'autorité militaire. Or, ils ne la craindront que le jour où le gouvernement se décidera à donner au commandant de l'armée d'Utah une plus grande latitude d'action.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Les *Huguenots* ont été admirablement chantés jeudi dernier au théâtre de l'Opéra. Mlle Gassmar, M. Mathieu et M. Génibrel ont eu un immense succès. Les autres artistes se sont également distingués et ont été couverts d'applaudissements.—L'immortel chef-d'œuvre de Meyerbeer sera de nouveau interprété ce soir.

Demain, nous aurons pour les débuts de Mlle Marguerite Bouheller, jeune première, et Mme Marchal, première ingénuité, *La Dame aux Camélias*, suivie ou précédée d'un drôle vaudeville.

Lundi, première représentation de la *Fille du Régiment*, avec Mlle St Urbain. Cette charmante artiste fera sans doute du rôle de Marie une de ses meilleures créations, et nous nous attendons à la voir soulever dans la salle d'enthousiastes bravos.

THÉATRE D'ORLÉANS.—Ce soir, première représentation de la *Jeune*, avec un grand divertissement par la troupe de ballet au lar et au le acte.

Un magnifique drame; *La Chaumière des Gonets*, fera les frais de la représentation du dimanche. Nous avons déjà dit que tout le personnel du drame y figurerait. La salle sera comble.

ELECTION D'UN JUGE.—M. DAMEL D. AVERY a été d'jge de district composé des paroisses d'Est-Baton-Rouge, d'Ouest-Baton-Rouge et d'Iberville. Il a triomphé à une forte majorité de son concurrent, H. Mathews.

Dépêches Télégraphiques

Transmises à l'Abeille.

Suite des nouvelles par le Nova Scotia et le Bavarian.

LA GUERRE DU MAROC.

DEFAITE DES MAURES.

Réduction de l'armée prussienne.

OPPOSITION DE L'AUTRICHE AU CONGRES.

Nouvelles de l'Inde et de la Chine.

NEW-YORK, 16 décembre—*Le Nova Scotia*, arrivé à Portland, a apporté des avis de l'Ile de qui annoncent que Mena-Sahib, le célèbre chef des Cipayes, vit encore et continue énergiquement ses entreprises contre les Anglais. Aux dernières dates, il remmenait des recrues et se trouvait à la tête de 6000 hommes avec lesquels il menaçait Lucknow.

Une lettre de Paris annonce que la grande batterie de Bonfleur, commandant l'entrée de la Seine est terminée.

La banque de Barcelone a offert au gouvernement espagnol une avance de 40 millions de réaux sans intérêt, en s'attachant à ce prêt d'autres conditions que le remboursement après la guerre du Maroc.

L'Autriche est en désaccord avec la France et l'Angleterre au sujet des bases du Congrès qui sera chargé de régler la question italienne.

La Gazette de Milan dit que les assemblées de l'Italie Centrale seront bientôt convoquées.

Les habitans des duchés demandent à grands cris le retour de Garibaldi.

Des avis de Berlin annoncent que l'effectif de l'armée prussienne vient d'être notablement réduit considérablement.

On écrit du Maroc que, le 25 novembre, plus de 4,000 Maures ont attaqué la redoute de Cerafila, et qu'ils n'ont été mis en déroute qu'après avoir été repoussés trois fois. Un corps d'armée additionnel est parti d'Espagne pour l'Afrique, et de nouveaux régiments débarquent journellement à Ceuta et à Chabat.

Le parlement anglais a été renvoyé au 27 janvier.

Le général Hermann a remplacé Bouis comme ministre de la guerre dans le cabinet prussien.

Le cardinal Antonelli sera, dit-on, le représentant du pape au congrès.

Les missionnaires de la Conchinchine se plaignent des mauvais traitements que leur font subir les indigènes.

Le gouvernement belge a conclu un emprunt avec les Rotschild pour terminer les fortifications d'Anvers.

Marchés de Liverpool.—Richardson, Spencer & Co, annoncent que la farine est languissante à une baisse de 1 sh; farine américaine, 22 à 27 sh le baril; le maïs a 5 6chi de 1 sh; le coton ferme aux cotes précédentes. Rien de changé dans le café. Dérélées très languissantes à Londres.

Marché au coton du Havre, le 28 Novembre.

La vente de la semaine s'est élevée à 3,000 balles, on en a vendu 2,000 pendant les trois derniers jours. Le marché a clôturé avec tendance à la baisse. L'Orléans très ordinaire a 56ch de 5 à 7 fr. Le strict middling Orléans à 105 fr, et 107 fr, middling Mobile à 105 et 106 fr.

Suite des nouvelles par le Nova Scotian.

Terrible ouragan—90 navires naufragés.

POLITIQUE DE LA FRANCE EN ITALIE.

NEW-YORK, 16 décembre—Des avis de Constantinople annoncent qu'un terrible ouragan a eu lieu dans l'Euxin et qu'environ 90 navires ont fait naufrage.

Le journal l'*Opinion Nationale* de Paris a reçu un leur avertissement relativement à un article hostilé au pouvoir temporel du pape.

Le comte Walewski, a donné l'assurance au prince Metternich, ambassadeur autrichien à Paris, que la diplomatie française continuera à autoriser le rappel des grands ducs par la délibération du peuple et non par la force.

Il paraît que ni Tanger ni Zetran n'ont été bombardés par l'escadre française, comme on l'avait mentionné.

Les vapeurs français ont simplement démonté un petit fort sur la côte de Maroc, lequel a répondu au feu.

STEAMSHIPS ARRIVÉS A DESTINATION.

Un télégramme reçu à Queenstown, par le Nova-Scotian, annonce que le North America, de la compagnie des steamships de Montréal, est arrivé à destination le 1er du courant. Le steamship Queen of the West est rentré dans le port.

Marché de New-York, 16 décembre—La farine à déchet et une baisse de 5 à 10 cts a eu lieu. La superfine est cotée à $5 et $5 10.

Marché de Cincinnati, 16 décembre—700 barils de farine ont été vendus en jour à $5 30 et 5 40. Whisky à 22 1/2c. On en a vendu 1200 barils. Western mess porc 15 1/2 c; graisse en barilles à 8 3/4 cts; graisse en barils à 10 5/8 et 10 3/4—Sucre ferme à 8 1/2 et 9 c.

NOUVELES D'EUROPE

DE DEUX JOURS PLUS RECENTES.

ARRIVÉE DU STEAMSHIP AMERICA

Légère baisse dans le coton.

AVIS COMMERCIAUX.

HALIFAX, 16 décembre.—Le steamship America de la ligne Cunard, capitaine Miller, est arrivé ce jour.

Il a quitté Liverpool le samedi 3 du courant, et conséquemment, apporte des nouvelles de deux jours plus récentes que celles reçues par le Nova Scotian à Portland.

Marché au coton de Liverpool 3 décembre.

51,000 balles ont été vendues pendant la semaine dont 3,500 aux spéculateurs et 7,600 à l'exportation.

Il y a eu une légère baisse sur toutes les qualités pendant la semaine.

Le marché a généralement clôturé languissant. 7,000 balles ont été vendues vendredi, et le marché a fermé calme aux cotés suivantes:

Fair Orleans	7 3/4
Middling Orleans	7 1/4
Mobile	7 3/4
Middling Mobile	7 1/4
Upland	7 1/4
Middling Upland	7 1/4

Le stock à Liverpool s'élève à 410,500 balles, dont 255,000 sont de provenance américaine.

Consolidés.

Londres, 3 décembre—Les fonds continuent à être fermes à une hausse de 1/8.

Les consolidés comptant ont fermé à 96 3/4 et 96 7/8.

Manchester — Liverpool, 3 décembre—Les avis de Manchester continuent à être très favorables.

Les demandes de marchandises brutes et autres continuent, et les prix sont fermes.

Un ouragan qui s'est déclaré sur la ligne nationale entre Columbus et Nashville a interrompu la communication sur la ligne américaine ayant également été interrompue dans la soirée, il nous est impossible d'obtenir la suite des nouvelles américaines.

Marché au coton de Liverpool.

NEW-YORK, 16 décembre—Les circulaires de James Hewitt & Co, reçues par le Nova Scotia, mentionnent que le coton est languissant à des prix peu soutenus. Depuis le départ du dernier steamship, pendant les quatre jours qui ont précédé ce départ, 20,600 balles ont été vendues. L'envoi de coton en route est de 136,000 balles, au lieu de 145,000 à pareille époque l'année dernière. Le middling Orleans est nominalement coté à 7 5/16; middling Mobile 7 1/8; middling Upland 6 7/8. Provisions sans changement.

Manchester—Les avis de cette place sont favorables. Il y a activité dans les demandes de marchandises; beaucoup de filateurs ont pris des ordres qui les occuperont jusqu'au mois de mars.

Les nouvelles de l'Inde sont favorables.

Un grand nombre de navires chargés de coton se trouvent sur leurs amarres dans le port de Liverpool.

Le marché monétaire de Londres se maintient aux taux précédents. Les consolidés sont fermes à 96 3/4.

Réunion Républicaine.

NEW-YORK, 16 décembre.—Un grand désordre a régné hier soir, à la suite d'une réunion qui a été organisée dans le but d'exprimer des sympathies pour Brown, et il en est résulté une grande bataille parmi les habitants; cependant, l'attitude énergique de la police a suffi pour maintenir la paix.

Cook et Cappie échappés de la prison, ont été repris et pendus.

Charlestown, 16 décembre.— Cook et Copple ont pu s'évader de la prison. Ils ont été repris et pendus; le jour de l'après-midi, et les deux nègres, deux heures plutôt.

CONGRES.

Washington, 16 décembre—La Chambre a autorisé aujourd'hui, sur la proposition de M. Mibiack, le greffier, de maintenir l'ordre jusqu'au moment de l'élection du speaker.

Plusieurs balloteages qui ont eu lieu aujourd'hui pour cette nomination, ont abouti aux résultats antérieurs. Le chiffre le plus élevé pour M. Sherman était de 111.

Rivière ra.—Louisville, 16 décembre.— La rivière continue de décroître à cet endroit, contenant 8 pieds et 1 3/4 dans le canal et 6 pieds et 1 3/4 aux chutes.

Marchés de New-York.

Une hausse de 1/8 s'est manifestée sur le coton à la vente, aujourd'hui. Vente, 2,600 balles. Middling Upland 11 1/4. Mais ferme. Le nouveau blanc 90 et 92 cts, le bonnet à Pore à 84 le baril. Whiskey à 27 et 27 1/2 cts le gallon. Café ferme à 10 1/2 et 12 1/2 cts.

Le change sterling continue à être languissant, mais à cependant ferme.

MISE FATALE.

Columbus, Miss., 16 décembre.—Dans une rencontre qui a eu lieu, hier soir entre James Blair et le Dr Wm M. Rogers, du Texas, autrefois secrétaire de la marine, ce dernier a été atteint par la balle de son adversaire et est mort instantanément.

VOL DANS UN BAGAGE DE RECOUVRANCE.

New York, 16 décembre—Presque toute la bijouterie que renfermait le magasin de Mr. Dampsey et Fargen, de cette ville, a été enlevée par des voleurs. La police a arrêté quatre jeunes garçons, ainsi que le commis de la maison. Quelques uns des bijoux représentant une valeur de $18,000, ont été retrouvés.

DEUX DE FAILLITE.

New-York, 16 décembre—Le bruit de la faillite de la maison Van Brunt & Watrous, marchands de connectibles, a fait éclater le marché aux grains.

Le passif de la maison s'élève à $200,000.

MARCHÉS AUX COTONS.

New York, 16 décembre—Les actions des chemins de fer de Panama valent 135 1/2 à 136 pour cents des souscrits du Pacifique, 97 à 97 1/2.

Suites à vapeur signalés.

Tuskaberg, 16 décembre—Le steamer Ohio Belle a passé en vue à midi; le *Mammoth* à 2 heures; le Comport à 7; le *Prairie Bloom* à 10; le Sharpe à 11, en route; le Wisconsin à midi; le Saint à 2 heures et le Charmer à 3 heures, cette après-midi, tous descendant le fleuve.

Société Française de Bienfaisance.—On trouvera plus bas le rapport annuel de la Société Française de Bienfaisance. Nous appelons sur cet intéressant document l'attention de nos lecteurs.

La maison R. GUYRAND, coiffeur Royale et Ste-Anne, offre aux dames un immense choix de belles bretelles à moitié de valeur, ainsi qu'une énorme différence sur nos prix déjà si bas. Toutes ces marchandises proviennent de l'encan, et sont toutes vendues à un invariable prix fixe; nous la recommandons particulièrement à nos lectrices.

PIANOS—La maison Pinsdry & Charpentier annonce qu'elle vient de recevoir par le navire *Perot*, un nouvel assortiment de pianos de la fabrique Pleyel.

CHRONIQUE LOCALE.

RÉPERTOIRE DE L'OPÉRA-COMIQUE LOUISIANAIS.—Un meeting composé de MM. G. Seymour, président, Cuthbert Bullitt, Geo W Eiser, H Jennings, D Edwards, H G Ramsey, C M Waterman Jr et Jos Galler Jr, a eu lieu mercredi soir, 14 du courant, au bureau du maire, dans le but d'aviser aux moyens d'organiser une Société qui portera le nom de "Louisiana Industrial State Fair Association."

Après un échange d'opinions, il a été décidé que la Nouvelle-Orléans était l'endroit le plus convenable pour une Foire; que chaque paroisse de l'Etat devra être représentée à une convention qui se réunira dans le courant de mars 1860, que la société des Artisans de la Nouvelle-Orléans seraît invitée à se joindre à celle-ci pour mettre à exécution le projet du meeting.

Le comité suivant, composé de MM. Rasse, Jennings et Galler, a été prié de convoquer une assemblée générale dès qu'il paraîtra prêt à présenter son rapport.

LE DÉCOUCHEMENT DE PRISON.—Un journal du soir annonce le découcement de cette affaire dont nous avons parlé dans notre dernier numéro.

Le tenour de livres avait tiré huit mille piastres de trop; il ne les avait pas dépensées, mais il avait fait des placements qu'il pensait pouvoir réaliser avec avantage, dans l'intention d'hypothéquer ses actions et de restituer toute la somme à la maison qui l'emploie. Il conservera sa place.

FEMMES COUP DE DIMANCHE.—Thomas Skinner, déclaré coupable, depuis plus d'un an, d'avoir assailli deux dames, n'est présenté hier devant le juge Hunt pour entendre prononcer sa sentence. Il n'a été condamné qu'à cinq piastres d'amende et une semaine de prison. Le tribunal ne lui a pas infligé un châtiment plus sévère parce qu'il avait déjà été condamné à payer des dommages aux deux dames.

Le grand jury a trouvé bien à pourvoire J. C. David pour détournement de fonds. Il est accusé d'avoir dépensé des piastres qui avait touchées pour le compte de Mme Nesl, vieille femme de couleur libre.

Le tribunal de l'Avocat de District, le juge a ordonné la mise en liberté d'Eliza Ann Leonard, accusé d'avoir mis de la fausse monnaie en circulation. Le grand jury n'a pas prononcé d'acte d'accusation contre lui.

Georges Barrows, accusé d'avoir assassiné Henry Keller, le 18 juin dernier, a été jugé. Le prisonnier entra pour souper à l'Ohio Exchange dont Keller était le propriétaire. Après avoir mangé, il s'écria qu'on lui avait volé son chapeau et qu'il fallait que Keller lui en remboursât le prix. Keller lui donna un démenti et le mit à la porte. Barrows alla s'armer d'un pistolet, revint au café et répéta ce qu'il avait dit qu'on avait pris son chapeau. Lorsque Keller sempa une seconde fois de le mettre à la porte, Barrows fit feu et le tua sur le coup. Au bout d'une heure de délibération, le jury a déclaré Barrows coupable d'homicide.

RÉPONSES WILTZ—Ann Rhodus, accusée de bris de paix, a été condamnée à dix piastres d'amende ou un séjour de prison.

Eugène de Barbey contre qui la même accusation avait été portée, a fourni un cautionnement de $300 pour répondre de sa bonne conduite.

FRANCE BRAN qu'un affidavit accusait d'avoir violemment assailli sa femme, a été acquitté, sa femme ne s'étant pas présentée en cour.

Mme Aubert que George Rake accusait de l'avoir battu a été renvoyée de la plainte. Il n'y a pas eu de preuves contre elle.

Sebastian Lazaro, accusé par l'officier Bullons, d'être suspect et dangereux, a été écroué en attendant l'interrogatoire.

Un affidavit accuse de larcin Ramon Bagu, employé d'un café-pension de l'encognure Vieille Levée et Dauphine. La plaignante, Peter Vicovitch, est arrivé ici le 15 du courant et est aidé loger dans l'établissement. Il déclare qu'on lui a pris une somme de cent-cinq piastres.

L'INCENDIE A LA BOUANE—L'incendie qui a éclaté dans la nouvelle douane et dont il a été question dans notre chronique d'hier, a été éteint à trois heures du matin. C'est un vaste édifice qui a mis le feu à la boiserie. Des planches et autres pièces de bois ainsi que quelques plans ont brûlé.

Le major Beauregard dit que les réparations ne coûteront pas plus de trois mille piastres.

John Hackelberg, membre du Columbia Engine Company No 4, a eu les deux cuisses fracturées. Un autre membre, Shep. Harris, a été blessé à la tête.

CONTRE UN MAGISTRAT.—Dave Kinney, qui tient un bouge dans la rue Gallatin, fut arrêté il y a quelque temps et mis au cachot où, pendant la nuit, il assomma un homme qui occupait la même cellule que lui. Le lendemain, le battu auquel la frayeur avait fermé la bouche, ne voulut pas donner de témoignage, mais Kinney fut condamné, sans la déposition, à cinquante piastres d'amende, pour bris de paix. Il acquitta l'amende en protestant et plus tard réclama trois mille piastres de dommages au recorder. Jeudi soir, le jury, après plusieurs heures de délibérations, a décidé que l'homme de la rue Gallatin n'avait droit à rien.

UNE PAGE DE L'HISTOIRE DU ROYAUME D'YVETOT.

—Nous lisons dans le *Nouvelliste de Rouen*, sous ce titre: *Le contrat de mariage du roi d'Yvetot*. Un rapport fait dans une des dernières séances du conseil général mentionnait, sur les indications fournies par M. de Beaurepaire, archiviste, d'intéressantes découvertes relatives à notre histoire locale. Des pièces curieuses avaient été exhumées, et on était particulièrement une lettre adressée par un roi d'Yvetot à sa femme, à laquelle il avait laissé le soin d'administrer son domaine pendant un voyage qu'il avait dû faire à Dinan. Ce roi d'Yvetot avait nom Baucher, et son Bouchar, comme on l'écrit et publié. Cette lettre, qui renferme, à côté de recommandations importantes concernant le service de l'Etat, les finances, les affaires intimes détails d'intimité bourgeoise, et très-originale, et le roi d'Yvetot, qui s'enquiert avec autant de sollicitude du bonheur de ses auges que de l'état de santé de la reine, qui, dans une situation intéressante, représente assez la souveraine débonnaire de la légende.

Nous n'en donnerons ici que le passage le plus curieux, et puisque nous sommes en voie de révélations sur l'antique royauté de pays de Lazy, nous allons la livrer telle quelle aux historiographes. Il s'agit du contrat de mariage du dauphin d'Yvetot, passé devant Robert Ygon et Jacques Houel, tabellions à Bouzet, le 26 novembre 1496, entre Jehan Cheou, alias et présomptif héritier du noble et puissant seigneur Perot Cheou, roi d'Yvetot, seigneur de St-Clair-sur-les-Roches, et Jeanne et Marion Courault, fille de noble homme Robert Courault de Lebeau, en femme, seigneure de St-Aubin.

Voici les termes de la donation constituée par les pères et mères des deux nobles conjoints:

"Attendu, y-est-il dit, qu'ils sont enfans de bas-lage, pour leur aider à vivre, lad. sr Cheou et lad. sr Courault demandent et promettent payer et faire délivrer pour ung an qui dit fin et à ung dite fête, la somme de 200 livres tournois, et ce, pour leur aider leur bobre, maison, feu, lit et coucher leurs enfans et serviteurs, ainsi qu'il leur appartendra, selon leur estat, et a promis et promet lesd. Perot Cheou vestir et abroncelier Jean Cheou et ladite Marie Courault de robes, habillemens, bagues et joyaux d'or et d'argent, et s'il était ainsi que ledit Cheou allant de vie à trépas au dessus dud. sr Perot son père, icelui Perot consent et accorde que ladite Marie Courault ait pour son douai ung la somme de 200 livres tournois."

L'alliance est double entre les deux familles. Ainsi, par le même contrat, la sœur du dauphin d'Yvetot, demoiselle Peronne, Cheou, fille aînée du roi, épouse Jehan Courault, fils aîné, héritier présomptif de Robert Courault. La jeune princesse apporte en dot la terre et seigneurie d'Boulles-Alix, avec toutes ses appartenances et la somme de 4,000 écus d'or, qui est également constituée en dot à la dauphine Marion Courault, avec le manoir et terres héréditaires de Marbrasset, seigneurie de Quinquengrogne.

Le contrat porte cette clause qui; dans le cas où le jeune prince d'Yvetot, parvenu à l'âge de quatorze ans, refuserait de ratifier ledit contrat, le roi aurait à payer 20,000 écus d'or à demoiselle Marion, pour le dédommagement et entretenement d'icelle.

Qu'on veuille bien croire que ce titre de dauphin que nous donnons au jeune prince d'Yvetot n'est pas une fantaisie. Les rois de France avaient fort bien confirmé aux souverains du pays de Caux le droit exclusif de porter les armes du Dauphiné, et on raconte à ce sujet l'anecdote suivante, qui trouve ici naturellement sa place.

"Le grand dauphin de France sous Louis XIV passait un jour sur le Pont-Neuf, et il remarqua des nouveaux aiguisés que le jeu aux armes du Dauphiné. Surpris, il s'arrête et envoie demander au comte d'Albon, à qui appartenait la voiture, de quel droit il portait ses armes. "Dites à Monsieur, répondit le comte, que je ne porte point ses armes, mais que c'est lui qui porte les miennes."

La famille d'Albion, dans laquelle n'est continué le royauté théâtre d'Yvetot, a encore des représentants, et nous nous rappelons que M. Marcus Louis, la propriétaire du Barou Louis, la propriétaire, dans l'Ouest, était dans un de ses salons, à cette époque.

UN PAR COMMUN, DU TIRE CHEM.—Un vol effectué avec autant d'audace que d'adresse vient de la Chemise de Pin-du-Chêne, d'après ce qu'en dit le Pin-du-Chêne, d'après, dans l'hôtel Bonnet, un jeune homme, propriétaire de l'hôtel ayant les clefs du pavillon, qui, quelque, et alors se déposait les fonds les plus importants des gains.

Dimanche, un jeune homme de vingt-quatre ans, d'une bonne tournure et de manières agréables, se disant officier de marine, demandait directeur à louer dans le principal hôtel de la ville. Il se fait nommer alors le nom de vicomte Arthur de Bizon, fils d'un général de ce nom. Des individus semblant sans doute informés particulièrement sur les ventres de l'hôtel, sont dans, il conseille que les affaires de marine ne sont pas bien, et que, pendant deux ou trois jours qui ont précédé ce départ, 20,000 balles ont été vendues. L'envoi de coton en route est de 136,000 balles, au lieu de 145,000 à pareille époque l'année dernière. Le middling Orleans est nominalement coté à 7 5/16; middling Mobile 7 1/8; middling Upland 6 7/8. Provisions sans changement.

Manchester—Les avis de cette place sont favorables. Il y a activité dans les demandes de marchandises; beaucoup de filateurs ont pris des ordres qui les occuperont jusqu'au mois de mars.

Les nouvelles de l'Inde sont favorables.

Un grand nombre de navires chargés de coton se trouvent sur leurs amarres dans le port de Liverpool.

Le marché monétaire de Londres se maintient aux taux précédents. Les consolidés sont fermes à 96 3/4.

Réunion Républicaine.

NEW-YORK, 16 décembre.—Un grand désordre a régné hier soir, à la suite d'une réunion qui a été organisée dans le but d'exprimer des sympathies pour Brown, et il en est résulté une grande bataille parmi les habitants; cependant, l'attitude énergique de la police a suffi pour maintenir la paix.

Cook et Cappie échappés de la prison, ont été repris et pendus.

Charlestown, 16 décembre.— Cook et Copple ont pu s'évader de la prison. Ils ont été repris et pendus; le jour de l'après-midi, et les deux nègres, deux heures plutôt.

CONGRES.

Washington, 16 décembre—La Chambre a autorisé aujourd'hui, sur la proposition de M. Mibiack, le greffier, de maintenir l'ordre jusqu'au moment de l'élection du speaker.

Plusieurs balloteages qui ont eu lieu aujourd'hui pour cette nomination, ont abouti aux résultats antérieurs. Le chiffre le plus élevé pour M. Sherman était de 111.

Rivière ra.—Louisville, 16 décembre.— La rivière continue de décroître à cet endroit, contenant 8 pieds et 1 3/4 dans le canal et 6 pieds et 1 3/4 aux chutes.

Marchés de New-York.

Une hausse de 1/8 s'est manifestée sur le coton à la vente, aujourd'hui. Vente, 2,600 balles. Middling Upland 11 1/4. Mais ferme. Le nouveau blanc 90 et 92 cts, le bonnet à Pore à 84 le baril. Whiskey à 27 et 27 1/2 cts le gallon. Café ferme à 10 1/2 et 12 1/2 cts.

Le change sterling continue à être languissant, mais à cependant ferme.

MISE FATALE.

Columbus, Miss., 16 décembre.—Dans une rencontre qui a eu lieu, hier soir entre James Blair et le Dr Wm M. Rogers, du Texas, autrefois secrétaire de la marine, ce dernier a été atteint par la balle de son adversaire et est mort instantanément.

VOL DANS UN BAGAGE DE RECOUVRANCE.

New York, 16 décembre—Presque toute la bijouterie que renfermait le magasin de Mr. Dampsey et Fargen, de cette ville, a été enlevée par des voleurs. La police a arrêté quatre jeunes garçons, ainsi que le commis de la maison. Quelques uns des bijoux représentant une valeur de $18,000, ont été retrouvés.

DEUX DE FAILLITE.

New-York, 16 décembre—Le bruit de la faillite de la maison Van Brunt & Watrous, marchands de connectibles, a fait éclater le marché aux grains.

Le passif de la maison s'élève à $200,000.

MARCHÉS AUX COTONS.

New York, 16 décembre—Les actions des chemins de fer de Panama valent 135 1/2 à 136 pour cents des souscrits du Pacifique, 97 à 97 1/2.

Suites à vapeur signalés.

Tuskaberg, 16 décembre—Le steamer Ohio Belle a passé en vue à midi; le *Mammoth* à 2 heures; le Comport à 7; le *Prairie Bloom* à 10; le Sharpe à 11, en route; le Wisconsin à midi; le Saint à 2 heures et le Charmer à 3 heures, cette après-midi, tous descendant le fleuve.

ATTENTION

MM. GRAMMY & Co, vendent d'ameublements de toutes espèces, tapis, rideaux, draperies de champ, séjour, chaises, à table, etc. Cour Bienville.

MM. Vincent & Co, vendent à crédit, au comptant, à 10 mois, à terme, à 1 an, à 2 ans, à 3 ans, à 4 ans, à 5 ans, à 6 ans, à 7 ans, à 8 ans, à 9 ans, à 10 ans, à 11 ans, à 12 ans, à 13 ans, à 14 ans, à 15 ans, à 16 ans, à 17 ans, à 18 ans, à 19 ans, à 20 ans, à 21 ans, à 22 ans, à 23 ans, à 24 ans, à 25 ans, à 26 ans, à 27 ans, à 28 ans, à 29 ans, à 30 ans, à 31 ans, à 32 ans, à 33 ans, à 34 ans, à 35 ans, à 36 ans, à 37 ans, à 38 ans, à 39 ans, à 40 ans, à 41 ans, à 42 ans, à 43 ans, à 44 ans, à 45 ans, à 46 ans, à 47 ans, à 48 ans, à 49 ans, à 50 ans, à 51 ans, à 52 ans, à 53 ans, à 54 ans, à 55 ans, à 56 ans, à 57 ans, à 58 ans, à 59 ans, à 60 ans, à 61 ans, à 62 ans, à 63 ans, à 64 ans, à 65 ans, à 66 ans, à 67 ans, à 68 ans, à 69 ans, à 70 ans, à 71 ans, à 72 ans, à 73 ans, à 74 ans, à 75 ans, à 76 ans, à 77 ans, à 78 ans, à 79 ans, à 80 ans, à 81 ans, à 82 ans, à 83 ans, à 84 ans, à 85 ans, à 86 ans, à 87 ans, à 88 ans, à 89 ans, à 90 ans, à 91 ans, à 92 ans, à 93 ans, à 94 ans, à 95 ans, à 96 ans, à 97 ans, à 98 ans, à 99 ans, à 100 ans, à 101 ans, à 102 ans, à 103 ans, à 104 ans, à 105 ans, à 106 ans, à 107 ans, à 108 ans, à 109 ans, à 110 ans, à 111 ans, à 112 ans, à 113 ans, à 114 ans, à 115 ans, à 116 ans, à 117 ans, à 118 ans, à 119 ans, à 120 ans, à 121 ans, à 122 ans, à 123 ans, à 124 ans, à 125 ans, à 126 ans, à 127 ans, à 128 ans, à 129 ans, à 130 ans, à 131 ans, à 132 ans, à 133 ans, à 134 ans, à 135 ans, à 136 ans, à 137 ans, à 138 ans, à 139 ans, à 140 ans, à 141 ans, à 142 ans, à 143 ans, à 144 ans, à 145 ans, à 146 ans, à 147 ans, à 148 ans, à 149 ans, à 150 ans, à 151 ans, à 152 ans, à 153 ans, à 154 ans, à 155 ans, à 156 ans, à 157 ans, à 158 ans, à 159 ans, à 160 ans, à 161 ans, à 162 ans, à 163 ans, à 164 ans, à 165 ans, à 166 ans, à 167 ans, à 168 ans, à 169 ans, à 170 ans, à 171 ans, à 172 ans, à 173 ans, à 174 ans, à 175 ans, à 176 ans, à 177 ans, à 178 ans, à 179 ans, à 180 ans, à 181 ans, à 182 ans, à 183 ans, à 184 ans, à 185 ans, à 186